

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an.....\$3.
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Édt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Mai 1884

QUESTIONS DU JOUR

LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

La franc-maçonnerie est devenue la grande question du jour dans l'univers entier. En Canada, les catholiques acceptent sans restriction les enseignements de l'Eglise au sujet de cette société, mais il y a divergence d'opinion quant au nombre de Canadiens-français qui en font partie.

Comme nous le disions, hier, d'après les rapports d'une enquête instituée par ordre de l'autorité religieuse, on aurait trouvé environ trois cents Canadiens-français francs-maçons sur une population totale de 1,170,718 âmes. C'est là le chiffre connu; il peut être plus grand et que nous ne le sachions pas. Quoique ce chiffre soit moins élevé maintenant qu'il l'a été à certaine époque, lorsque l'Institut canadien de Montréal comptait deux cents francs-maçons à lui seul dans son sein, il l'est encore beaucoup trop si nous acceptons pour vraies les déclarations que le révérend J. Douglass Borthwick, chapelain de la loge Hochelaga No 57, publiait dans le Star du 25 juillet 1883; car dans ce cas, la qualité, la distinction suppléeraient à la quantité.

Dans la lettre qu'il adressait à ce journal, ce révérend venait défendre contre le Sun, de New-York, le caractère des membres de la Grande Loge de Québec et sa composition. Après avoir donné les noms de plusieurs clergymen protestants qui en faisaient partie, M. Borthwick ajoute que les frères de cette loge étaient, dans la profession légale, les plus éminents "Conseils de la Reine" à Montréal.

Maintenant devons-nous croire que dans cette appréciation le révérend M. Borthwick a fait exception des Canadiens-français appartenant à cette loge? Rien ne le dit. Le seul paragraphe qui a rapport aux Canadiens-français ne les excepte pas et se lit comme suit: "Quant à ce qui regarde le nombre de "Canadiens-français," je souhaiterais seulement de voir un millier de bons citoyens français dans la Grande Loge de Québec, et le jour viendra où des milliers de nos concitoyens canadiens-français, instruits, intelligents, progressistes, solliciteront la protection de cette Grande Loge de Québec."

Si donc ces assertions du révérend M. Borthwick sont vraies, il serait malheureux d'avoir à avouer que le petit nombre de Canadiens-français appartenant aux loges se recrutent non dans la partie la moins respectable de notre population, mais parmi les sommités du barreau, de la médecine et du commerce. Si tel est le cas, on comprend la grande influence que leur petit nombre peut avoir.

Monseigneur de Montréal, dans son dernier mandement sur la franc-maçonnerie, dit que nous devons faire tous nos efforts pour étouffer dans sa racine cet arbre de mort qui cherche à s'implanter parmi nous. Sa Grandeur ajoute que c'est le devoir des pères de familles de veiller à ce que leurs

enfants n'aient aucun rapport avec les embaucheurs des sociétés secrètes quelles qu'elles soient.

NOS INSTITUTIONS

Nous voyons que l'ouvrage sur la pratique parlementaire, publié par M. Bourinot, greffier de la Chambre des Communes, touche des points importants et est destiné à être d'une grande utilité. La Minerve en a fait une étude détaillée.

M. Bourinot est un homme d'études, un penseur sérieux, qui manie la plume avec autant d'éléance que de fermeté.

L'existence, l'avenir de la Confédération ne lui inspirent aucune des craintes que formulent et expriment périodiquement les pessimistes et les ennemis de notre constitution. Au contraire, il a toute confiance dans le système fédératif qui, bien conçu et bien organisé, nous confère, selon lui, les bienfaits du gouvernement responsable dans toute leur plénitude, et nous permet d'appliquer les principes constitutionnels anglais qui nous offrent les meilleures garanties pour le plus parfait exercice des libertés populaires.

Avec un système politique, nous dit M. Bourinot, qui unit à la puissance centrale la liberté d'action locale; avec un pouvoir exécutif indépendant des caprices et des passions populaires; avec une magistrature intégrée et dont la science inspire la plus vive confiance; avec un service civil qui repose sur la ferme base de la neutralité politique et de la permanence; avec une population, enfin, qui sait respecter la loi et comprendre le fonctionnement de nos institutions parlementaires, la Confédération canadienne n'a pas à redouter la comparaison avec les autres pays.

Les honorables MM. Caron et Costigan sont partis pour le Nouveau-Brunswick. Les citoyens de Fredericton se rappellent ce que ces deux honorables messieurs ont fait en 1881 en faveur de l'école militaire qui a été fondée dans cette ville se proposent de leur faire une belle réception. Un grand banquet leur sera offert la semaine prochaine.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les journaux de Québec disent que l'élection de Mégantic n'aura probablement lieu qu'au mois d'octobre. Il est probable que M. Chase Casgrain sera demandé de se porter candidat dans Mégantic, dans les intérêts du parti conservateur.

Les journaux de la Nouvelle-Ecosse nous apprennent que M. Townsend, député à la législature provinciale, a été choisi comme candidat conservateur pour la prochaine élection fédérale dans le comté de Cumberland. C'est l'intention des libéraux de demander à l'honorable M. Pipes, premier ministre de la province, de se présenter contre M. Townsend.

La Patrie dit qu'à Montréal les affaires sont dans un état de stagnation déplorable et que le monde commercial y est dans le plus grand malaise.

Il doit y avoir exagération, surtout si l'on considère que la Patrie

écrit ces lignes dans un article contre la protection. Elle s'est sans doute laissée emporter par son désir de trouver la politique nationale en faute.

On lit dans l'exposé du programme politique du Petit Caporal, publié à Paris:

"Il nous faut l'empire de Napoléon III, l'empire que nous eût donné le pauvre petit prince impérial s'il avait vécu, c'est-à-dire un empire conservateur, qui eût ouvert toutes grandes ses portes aux hommes de bonne volonté, qu'elles que fussent leurs origines monarchiques, car l'empire ne peut se refaire que par le ralliement de tous, et non par la haine et la menace que le prince Jérôme et ses partisans ont toujours à la bouche.

Un empire chrétien, c'est-à-dire un empire qui eût donné aux pères de famille la liberté de l'enseignement, complète, absolue, depuis en bas jusqu'en haut, et qui aurait eu d'autant plus le droit de se faire respecter politiquement par le clergé, qu'il l'eût protégé et lui eût donné toutes les libertés religieuses.

PETITES NOTES

Le R. P. Ponche, S. J., a quitté le diocèse de Montréal pour celui des Trois-Rivières.

Nous regrettons d'apprendre la mort de l'aîné des enfants de M. Isidore Balleau, député de Lévis aux Communes.

Les assurances contre les pertes occasionnées par les cyclones commencent à voir le jour aux Etats-Unis; c'était inévitable.

M. Poitevin, attaché au consulat français de New-York, vient d'être révoqué pour avoir publiquement insulté la France et avoir dit qu'il avait toujours sympathisé avec la Prusse, avant, pendant et après la guerre.

SOIRÉE AU COLLÈGE D'OTTAWA

Assez souvent de nos jours, les lectures sont considérées comme un pis-aller; on s'y rend pour témoigner de son estime au conférencier, ou encore comme disent les blasés, pour tuer le temps. Si cela peut s'appliquer aux conférences en général, à combien plus forte raison ne doit-on pas le dire d'une lecture sur la tempérance? Pourtant ce n'est pas ce que l'on comprend le mieux parmi notre société. Or, voici qu'hier soir au collège d'Ottawa on a su faire mentir cette coutume devenue loi au sein de notre société. Un auditoire des plus distingués, comprenant le Rév. Père Tabaret, O.M.I. D.D. supérieur, les Révérends Pères, Ecclésiastiques, professeurs et élèves ainsi qu'un grand nombre de dames et de messieurs de la Capitale, venaient encourager de leur présence la "Société Scientifique et Littéraire" du collège d'Ottawa. Monsieur W. D. McKinnon, président de la société et conférencier du jour, fut présenté à l'audience par le Rév. Père Leyden, O.M.I., qui dans une courte allocution des mieux appropriée, lui souhaita de réussir autant comme conférencier qu'il avait réussi jusqu'alors comme professeur, ce qui n'était vraiment pas peu dire. Ce souhait eut sa pleine réalisation. Par une fine anecdote, M. McKinnon sut entrer en matière, gagnant ainsi les sympathies et captivant l'attention de tous. Varié, agréablement nuancé dans le ton de sa déclamation, il put aisément se maintenir à la hauteur de son sujet. Aux sévères principes, il mêla milice et un récit très bien appropriés et tellement bien dits qu'on pouvait lire sur les figures les profondes sensations qu'ils excitaient. Pas un mot ne fut perdu pour l'auditoire quoique la conférence ait duré près d'une heure et demie.

La section française de la société n'était pas moins bien représentée que la section anglaise. L'auditoire encore tout étonné de l'influence que le président avait exercée

sur les esprits, le fut davantage lorsque M. Rodolphe Lemieux le fit passer des larmes à un rire franc et irrésistible. Et cela avec l'histoire d'une humble mouche qui venait de l'affranchir du joug, que, dans le langage vulgaire, on appelle mariage. M. Lemieux sut dériver les fronts les plus sérieux, le naturel et l'aisance de ses mouvements le disputaient à la finesse de la pièce toute pétillante de cet esprit français, qui sait consoler les victimes de la fortune en se riant de ses favoris. La musique, sœur de la littérature et de la poésie vint aussi prêter son aimable concours au succès de la soirée.

Le Rév. Père Gladu, directeur du corps de musique, doit être félicité à bon droit pour le succès de ses élèves, qui ont très bien rendu "Le rêve d'une heure." Une jolie romance intitulée "Sweet Genevieve" fut chantée avec âme par M. M. Gately. Le Quatuor du collège, comme toujours se fit applaudir et mérita les honneurs du rappel. Les Cadets furent aussi très heureux dans leur parade, et ne contribuèrent pas peu au succès de la soirée. En un mot tout a été bien goûté par l'auditoire, et l'on se sépara joyeux et content, avec l'espoir de revenir plus souvent applaudir à nos jeunes amis du collège d'Ottawa; bien décidé à ne jamais manquer une lecture et à combattre le préjugé ci dessus cité.

B. G.

ON DEMANDE 10 modistes de première classe pour robes et manteaux. S'adresser à madame H. Dufour (précédemment de Toronto) au No. 193, rue Bank, Ottawa, après 6 heures du soir.

PAVILLON DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL' IS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE ORGANISEE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES PAR LE VAPEUR "PEERLESS" LUNDI, 9 JUIN

Sous le patronage de BROWN CHAMBERLIN, Ecr., Imp. de la Reine, et MM. MACLEAN et ROGER, Imprimeurs du Parlement et des Départements.

Le Corps de Musique et l'Orchestre des GARDES A PIED du Gouverneur-général accompagneront les excursionnistes.

Il y aura DANSE à bord du VAPEUR et sur le TERRAIN, où une PLATEFORME a été érigée pour la circonstance. Il y aura aussi, chant et musique à bord du vapeur.

DEPART DU VAPEUR A 7 A.M. PRECISES

PRIX DU PASSAGE Adultes, - - - - - 35 Cts. Enfants, Au-dessous de 8 ans, 25c.

P.S.—Si le temps ne le permettait pas ce jour, l'Excursion serait remise au lendemain.

GRAND Magasin de Meubles L. GRATON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

NO. 1 STORE GOIN DES RUSS NICHOLAS RIDEAU (Clé-avant le St-Lawrence Hotel) Vient d'être ouvert avec un ASSORTIMENT COMPLET HARDES ET HABILLEMENTS

TOUTE SORTE HOMMES & ENFANTS Un assortiment complet de Tweeds, Coats, Cravates, Gants, etc. Chapeaux dans toutes les Formes TOUS LES GOUTS

Un tailleur de première classe est attaché à l'établissement.

H. Bourcier & Cie. P. S.—Pas de second prix.

LE Chapeau Jumbo. LE PLUS GRAND DANS LE MONDE UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo."

Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans le concours.

Le nom du gagnant sera publié dans le "Canada" du 2 juin. Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MELLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus belles, comprenant (pour usage de cuisine) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wauzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicœur pour les fabricants de chaussettes.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller.....\$2.50 do do aller et retour..... 4.00

Seconde Classe..... 1.50 Voyage complet des sentiers par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLET VENDU A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai,

JULIEN, Pompes Funèbres, Ottawa, Québec, etc. Nos, DE TORONTO. FACILES. SON, Pacifique, Waterloo, Secrétaire. Sacrifice, BELLE, C. DUMAIS, Puissance et de la de Québec.

& CO.

DE PARTOUT

Courant sur un anglais, le maître d'un corsaire... Vous tremblez lui dit-il, monsieur l'anglais...

C'est toujours la même nouvelle. Il s'agit d'une autre tentative de suicide.

Celle-ci aurait été commise dans une boutique de barbier de la partie est de Montréal. Un individu qui se faisait raser et dont on n'a pas demandé le nom, s'est emparé tout à coup d'un rasoir...

Cet individu fit de telles promesses de ne plus recommencer qu'on le laissa aller.

Un incident sans analogue dans les fêtes des chemins de fer est arrivé sur le Burlington et Mississipi, entre Lincoln et Denver. Pendant le cyclone de jeudi, le vent a fait partir un train de huit wagons chargés de charbon...

Le télégraphiste d'Akron ayant vu partir le train, a télégraphié aussitôt tout le long de la ligne. Tout a été arrêté en toute hâte et le train fou a trouvé la voie libre.

Si incroyable que la chose paraisse, il a franchi 100 milles et passé devant huit gares sur une voie presque partout de niveau, sans autre pouvoir moteur que le vent.

Comme la locomotive était poussée à la fois par le vent et par le vapeur, elle a gagné de vitesse le train fugitif, a fini par le rejoindre, s'est accrochée à lui et a réussi à l'arrêter en faisant machine en arrière.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

—La première pierre du nouveau collège du Sacré Cœur, à Prairie du Chien a été posée jeudi derniers.

—Un vieux soldat anglais du nom de William Palmer, qui disait avoir gardé Napoléon 1er à Saint Héleine, est mort ces jours derniers, à Battle Creek (Michigan), à l'âge de 91 ans.

—Le bureau d'imprimerie du gouvernement de Washington vient de terminer le document le plus considérable qu'il ait jamais produit.

—Il y a quelques jours, les Canadiens français de Manchester, N. H., ont présenté un wagon de la valeur de \$200, à M. A. G. Grenier, leur représentant au conseil de ville.

—Magnifique Mine de Phosphate en opération, et au-delà de deux cents tonnes de phosphate en ont été extraites dans le cours de l'automne et de l'hiver dernier.

—Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

—Toute commande garantie. P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

Comment! vous boitez encore?

Pourquoi continueriez vous à boiter lorsque le Putnam's Corn Extractor fera disparaître vos cors en une journée.

Horaires des Chemins de Fer

PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10 45 a.m.; express 12 25, 3 45, 10 30, p. m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7 45 a. m. 4 35 p. m.

PETITE GAZETTE

Abandonné par les médecins.—"Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple?"

"Je vous assure que les Amers de Houlblon seuls l'ont guéri; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."

2000 livres de sucre de première qualité, en vente chez J. B. C. Dunn, l'épicerie populaire de la rue Dalhousie.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

—J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette.

En vente chez H. F. MacCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGale.

VENTE DE PROPRIÉTÉ par ENCAN PUBLIC. M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884.

Les trains pour L'EST quitteront Ottawa, 10 45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa, 10 45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

Proximité de la Ville d'Ottawa. Et sera vendue à des conditions très faciles, qui seront données le jour de la vente.

36 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel.

Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps commencent Mercredi, 23 Avril, 1884.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

FERRONNERIES

McDOUGALL & CUZNER

GROSSE TARRIERE

CHAUDIERES, OTTAWA

McDOUGALL & CUZNER

FUMEZ LES CIGARES CABLE

EL PADRE

S. DAVIS & FILS MONTREAL

DRORION & DELORME

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grandes avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valent \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfactio garantie.

Une visite est sollicitée chez DRORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

Sucre d'Erable

AMERS CANADIENS

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

ELZEAR ALARIE

Pour les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

FERRONNERIES

McDOUGALL & CUZNER

GROSSE TARRIERE

CHAUDIERES, OTTAWA

McDOUGALL & CUZNER

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DU

"Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billes, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Le Restaurant "Queen"

Nos prix ne sont pas surchargés.

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS.

DANS LES DERNIERS GOÛTS

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DU

"Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billes, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Le Restaurant "Queen"

Nos prix ne sont pas surchargés.

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS.

DANS LES DERNIERS GOÛTS

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

Magasin d'habits de printemps et d'été

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Le comte paraissait en proie à une agitation extraordinaire. Cependant, il n'avait point recon-

Une minute s'écoula ainsi, une minute d'anxiété et de malaise indescriptibles pour Gabrielle.

—Viens, lui dit-elle, viens ! Et elle l'entraîna rapidement.

—Au revoir, madame Louise ! cria l'enfant.

Elle l'entendit, se retourna sans s'arrêter et lui fit avec la main plusieurs signes d'adieu.

—Etrange femme, murmura le marquis.

Le regard de M. de Systerne suivait les deux amies. Il n'avait pas fait un mouvement.

—Au bout d'un instant, il laissa échapper un soupir.

Le marquis l'examina avec surprise. Il s'aperçut qu'il tremblait légèrement, qu'il y avait une tristesse profonde dans son regard et quelque d'amer dans le pli de ses lèvres.

—Octave, qu'as-tu donc ? lui demanda-t-il d'un ton affectueux.

M. de Systerne se tourna vers lui et le regarda fixement.

—Tu es mon meilleur ami, répondit-il ; aujourd'hui, j'éprouve le besoin de soulager mon cœur. Edouard, veux-tu être mon confident ?

—Je serai pour toi tout ce que tu voudras.

—Revenons dans le parc.

IV CONFIDENCE

—Tiens, dit tout à coup l'enfant, j'ai laissé mon bouquet au bord de la rivière.

—Eh bien, mon ami, répondit le père en souriant, tu n'as qu'à te baisser pour en faire un autre.

—C'est cela, c'est cela ! s'écria joyeusement Eugène ; je le ferai gros, très-gros, beaucoup plus beau que le premier et je le donnerai à maman.

Et il partit en courant pour se mettre à la recherche de nouvelles fleurs.

—Nous pouvons causer, dit le marquis.

—Edouard, je voudrais d'abord que tu me dises quelle est cette jeune femme pâle, qui a pour ton fils une si grande affection ?

—Mon cher Octave, je l'ai vue aujourd'hui pour la première fois, c'est te dire que je ne la connais pas ; néanmoins, je vais t'apprendre ce que je sais.

Très-brièvement, le marquis raconta à son ami tout ce que la gouvernante de son fils lui avait appris concernant la femme pâle du jardin des Tuileries, appelée par les enfants Eigure de cire.

Le comte l'avait écouté attentivement sans l'interrompre.

—Non, je regardais ses yeux et son visage pâle.

—Eh bien, moi, je l'ai observée avec beaucoup d'attention, et je reste convaincu que nous étions en présence, je ne dis pas d'une femme complètement folle, mais d'une malheureuse qui ne jouit pas de toutes ses facultés intellectuelles.

—Pauvre femme ! pauvre femme ! murmura tristement M. de Systerne.

—Dans tous les cas, reprit le marquis, elle est bien telle qu'on me l'a dépeinte ; elle a la folie douce et rêveuse ; c'est une manie qui la pousse irrésistiblement vers les enfants et qui surexite sa sensibilité d'une façon extraordinaire. En somme, l'égarément de sa raison n'est nullement redoutable.

Ces paroles furent suivies d'un moment de silence.

—Edouard, reprit le comte de Systerne, tout à l'heure, tu m'as entendu pousser un soupir, et tu t'es étonné de me voir agité triste, troublé.

—C'est vrai, dit le marquis.

—Eh bien, c'est cette femme pâle qui a causé mon émotion ; je ne saurais te dire l'impression aussi étrange que subite qu'un seul de ses regards a fait naître en moi ; elle m'a remué jusqu'au fond du cœur. Attends, tu vas comprendre.

La coupe et les traits de son visage, sa chevelure, sa taille, oh ! son regard surtout, qui a rencontré le mien, tout, dans cette femme, m'a rappelé une jeune fille que j'ai aimée, que j'aime encore, que j'aimerais toujours, car jusqu'à mon dernier souffle, son cher souvenir restera dans mon cœur et ma pensée.

—Oh ! mon ami, dit le marquis visiblement ému, je ne te demande ton secret ! Si tu dois un jour regretter d'avoir parlé, ne me dis plus rien.

Le comte secoua tristement la tête.

—Non, reprit-il je ne regretterai pas de t'avoir ouvert mon cœur. Pour un ami tel que toi, un frère, je ne veux rien avoir de caché. Il me brise, il me tue, il m'étouffe ce secret que je traîne partout, sur terre et sur mer, comme le forçat traîne le boulet rivé à ses pieds. Il me semble qu'après te l'avoir confié, je serai soulagé. S'il n'y avait dans ma pensée que l'image gracieuse d'une femme aimée et dans mon cœur le regret seulement du bonheur perdu, ce serait un doux souvenir dont je vivrais. Mais ma conscience n'est pas sans reproche, Edouard, et le remords a attaqué mon cœur !

—Ami, continua-t-il en s'emparant d'une des mains du marquis, ce n'est pas seulement un confident que je vais te faire ; c'est aussi une confession que tu vas entendre.

—Parle, dit le marquis ; je commence par te plaindre ; ensuite, si je le peux, je te consolerais.

—Tu ne me consoleras point ; mais tu peux me plaindre, car je suis réellement très-malheureux.

Je te disais donc que la femme pâle, cue les enfants de Paris, appellent Figure de cire, n'avait tu à coup rappelé une triste époque de ma vie, en réveillant dans mon cœur des souvenirs assoupis.

—Un instant, j'ai cru que j'allais reconnaître, dans cette personne, Gabrielle, — Gabrielle est le souvenir. — Je me trompais. Ce n'était point Gabrielle qui était devant moi. Maintenant, je me demande si la ressemblance existe réellement. N'ai-je pas eu un mirage des yeux ou une hallucination momentanée ?

—Je crois, en effet, que tu as été sous le coup d'une illusion d'optique, dit le marquis ; si surprenantes que soient certaines particularités de la vision, elles ne sont pas rares et s'expliquent facilement.

(A suivre.)

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Est-elle Morte ?

Non ! Elle a languie et souffert, languissant pendant plusieurs années. Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. Traitement ! Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine.

Les souffrances d'une fille Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. Soumise aux soins des meilleurs médecins. Qui ont donné des noms divers à ses maladies. Mais de soulagement aucun. Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir. LES PARENTS.

Le père va mieux. Ma fille dit : Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. Une Dame de l'Utica, N.Y.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Accroché à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 5.20 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 4.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.53 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encourage des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CROCIFFS, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIER, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

Sirop des Enfants du Dr Goderre.

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirur-gie de Montréal, de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montreuil 1a 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 6m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m. do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m. do Campbellton..... 8.35 p.m. do Dalhousie..... 9.15 p.m. do Bathurst..... 11.17 p.m. do Newcastle..... 12.52 p.m. do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m. do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à 6.05 a.m. en se raccordant à une courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.25 p.m., restant à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent. No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

HUILE DOCT DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études de Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phtisie et toutes les Affections Scrophuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec : D^r E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTRELAUD, Pharmacien, Commandeur d'Innobelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Spécialistes à Québec : D^r E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, plus que quelques autres, par sa saveur sucrée, et son action suffisante pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. DACIER à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 66. 24 Fév 1883

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Grand assortiment, les moindres valeurs, et les plus bas prix en fait de

Prelarts, Rideaux, Corbeilles, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs. Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884 3m

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 8 m.

—Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la seule fleur pom-made contre le claudes cheveux et la calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

TYPOGRAPHIQUES

NADA

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Le comte paraissait en proie à une agitation extraordinaire. Cependant, il n'avait point recon-

Une minute s'écoula ainsi, une minute d'anxiété et de malaise indescriptibles pour Gabrielle.

—Viens, lui dit-elle, viens ! Et elle l'entraîna rapidement.

—Au revoir, madame Louise ! cria l'enfant.

Elle l'entendit, se retourna sans s'arrêter et lui fit avec la main plusieurs signes d'adieu.

—Etrange femme, murmura le marquis.

Le regard de M. de Systerne suivait les deux amies. Il n'avait pas fait un mouvement.

—Au bout d'un instant, il laissa échapper un soupir.

Le marquis l'examina avec surprise. Il s'aperçut qu'il tremblait légèrement, qu'il y avait une tristesse profonde dans son regard et quelque d'amer dans le pli de ses lèvres.

—Octave, qu'as-tu donc ? lui demanda-t-il d'un ton affectueux.

M. de Systerne se tourna vers lui et le regarda fixement.

—Tu es mon meilleur ami, répondit-il ; aujourd'hui, j'éprouve le besoin de soulager mon cœur. Edouard, veux-tu être mon confident ?

—Je serai pour toi tout ce que tu voudras.

—Revenons dans le parc.

IV CONFIDENCE

—Tiens, dit tout à coup l'enfant, j'ai laissé mon bouquet au bord de la rivière.

—Eh bien, mon ami, répondit le père en souriant, tu n'as qu'à te baisser pour en faire un autre.

—C'est cela, c'est cela ! s'écria joyeusement Eugène ; je le ferai gros, très-gros, beaucoup plus beau que le premier et je le donnerai à maman.

Et il partit en courant pour se mettre à la recherche de nouvelles fleurs.

—Nous pouvons causer, dit le marquis.

—Edouard, je voudrais d'abord que tu me dises quelle est cette jeune femme pâle, qui a pour ton fils une si grande affection ?

—Mon cher Octave, je l'ai vue aujourd'hui pour la première fois, c'est te dire que je ne la connais pas ; néanmoins, je vais t'apprendre ce que je sais.

Très-brièvement, le marquis raconta à son ami tout ce que la gouvernante de son fils lui avait appris concernant la femme pâle du jardin des Tuileries, appelée par les enfants Eigure de cire.

Le comte l'avait écouté attentivement sans l'interrompre.

Est-elle Morte ?

Non ! Elle a languie et souffert, languissant pendant plusieurs années. Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. Traitement ! Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine.

Les souffrances d'une fille Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. Soumise aux soins des meilleurs médecins. Qui ont donné des noms divers à ses maladies. Mais de soulagement aucun. Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir. LES PARENTS.

Le père va mieux. Ma fille dit : Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. Une Dame de l'Utica, N.Y.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Accroché à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 5.20 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 4.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.53 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encourage des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CROCIFFS, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIER, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 28—Les actionnaires de la compagnie du chemin de fer du Nord tiendront leur assemblée générale annuelle à Québec, le 4 juin prochain.

Toronto, 28—Un crime mystérieux a été commis, hier matin.

Vers 4 heures, Joseph Leak, pressier, retournait chez lui, lorsqu'il vit un homme gisant sur le pavé, entre les numéros 104 et 106 rue Edward. Il s'approcha de l'homme en question et constata qu'il baignait dans son sang.

On découvrit que le nom de la victime était Edward Kerr, journalier à l'emploi de la municipalité. On suivit les traces de sang jusqu'au No 118 rue Edward, maison mal famée tenue par M^{lle} Jeffrey.

Le défunt était âgé de 37 ans. Hier après-midi, la police a arrêté John Talvel, Wm Neil et Mary Cross.

La déposition d'un sourd muet nommé Bloomfield implique clairement un nommé Falveys comme étant l'auteur du meurtre de Kerr.

ETATS-UNIS

Brooklyn, 28—Un vase sacré, contenant environ 100 hosties, a été volé dans l'église catholique de cette ville, et les hosties répandues dans la rue.

EUROPE

Paris, 29—Une rupture ouverte existe maintenant entre le prince Jérôme (Plon-Plon) et le prince Victor, son fils.

Le comte d'Haussoville, qui a figuré dans la politique et membre de l'Académie, est mort.

La question de Manitoba

Winnipeg, 28—La législature s'est réunie, hier, pour recevoir le rapport des délégués, les honorables M. M. Norquay, Miller et autres. M. Norquay a fait connaître le résultat, qui est considéré ici comme satisfaisant.

L'objet de la mission était d'obtenir le contrôle des terres publiques et des terres des écoles et de mettre la province sur le même pied que les autres provinces sous le rapport financier, etc., etc.

Le gouvernement fédéral propose d'accorder à Manitoba un subside additionnel basé sur la population de 150,000.

Une autre concession faite par le gouvernement fédéral est celle-ci. Jusqu'ici, la province n'avait droit qu'à une moitié des terres non arborées et des terres susceptibles d'être utilisées au moyen d'un drainage. A l'avenir, la province aura un droit entier à ces terres et aux recettes qu'en rapportera la vente.

Un autre arrangement fait par la délégation est celui en vertu duquel 150,000 acres de terres seront choisis conjointement par les deux gouvernements et cédés en donation à l'Université de Manitoba.

La demande des délégués que l'administration de ses terres publiques soit abandonnée à la province a été refusée parce que le Canada s'est engagé de bonne foi à les consacrer aux immigrants, etc.

Les délégués ont demandé le prolongement des frontières de la province vers le nord jusqu'au 66^{ème} parallèle, de façon à comprendre dans la province l'embouchure des rivières Churchill et Nelson, sur la baie d'Hudson, mais le gouvernement fédéral a refusé d'ajouter au territoire actuel de Manitoba.

Ces propositions seront prises en considération demain par la législature.

POUR LES PAUVRES

Mardi prochain, le 3 juin, aura lieu l'excursion annuelle de la société Sainte-Elizabeth au profit des pauvres. On sait que l'objet de cette association est de donner des vêtements aux pauvres pendant la saison rigoureuse. Le nombre de ceux qui ont été aidés, l'hiver dernier, a été considérable et les ressources de la société sont épuisées.

Et les dames, comme des abeilles industrieuses, travaillent pendant la belle saison, tricotant, font provision pour l'hiver. C'est dans ce but qu'elles organisent cette excursion qui aura sans doute le même succès que les excursions des années précédentes. Les dames sont à l'œuvre et tous connaissent leur dévouement et leur générosité. Les unes vendent les billets qui sont de 35 cents pour adultes et 25 cents pour enfants au-dessous de 12 ans ; les autres préparent une table de rafraîchissements qui promet d'être splendide. Ceux qui voudront prendre leur dîner sur le terrain de l'excursion à Tauso n'auront qu'à donner 25 cents pour adultes et 10 cents pour enfants.

Que chacun fasse son devoir vis à vis des pauvres et Dieu les récompensera.

LA PREMIERE COMMUNION

A la basilique, ce matin, avait lieu la première communion des enfants de la paroisse Notre-Dame, repartis comme suit : 72 garçons et 65 filles, canadiens français, et 35 filles et 45 garçons irlandais, formant en tout 217.

Avant la messe, M. l'abbé Sloane a adressé une belle allocution aux enfants. M. l'abbé Campeau a officié à la messe. Après la messe, M. l'abbé Routhier, V. G., a fait le sermon de circonstance.

Pendant la messe, un chœur nombreux sous l'habile direction du Frère Cancier, a chanté plusieurs cantiques en musique avec accompagnement d'orgue et de violon. L'église était remplie de fidèles. La cérémonie a été très imposante.

A deux heures, cette après-midi, il y a eu sermon en anglais et en français et réception du Saint Sacrament.

LA PLUS BELLE DE LA SAISON

Un grand nombre de personnes se préparent à prendre part à l'excursion annuelle des typographes, le 9 juin prochain, à Thurso, à bord du splendide vapeur Peerless. La plateforme pour la danse est maintenant terminée. Le corps de musique des gardes à pied du gouverneur-général, qui a été engagé pour la circonstance, prépare en ce moment d'excellente musique.

M. Emile Robitaille servira les rafraîchissements aux excursionnistes et saura leur donner ample satisfaction comme par le passé. Billets en vente par les membres du comité.

TRISTE ACCIDENT

Voici de nouveaux détails sur l'accident dont nous parlions, hier, Mardi dernier, vers 11 heures du soir, un père de famille du nom de Joseph Lauzon, demeurant sur la côte en arrière de la rue Wellington, travaillait aux scieries de M. Young, aux Chaudières, lorsque tout-à-coup une pièce de bois, sortant de la scie avec rapidité, frappa Lauzon à l'estomac et le précipita à une distance de 15 pieds. On le transporta de suite chez lui sans connaissance. Les médecins furent mandés de suite et constatèrent les blessures mortelles. Il est mort hier après midi, après avoir reçu tous les secours de l'église. Il sera inhumé, demain.

CUELLETTES DU REPORTER

Il y avait foule au Dime Pavillon, hier soir.

L'eau continue toujours à baisser dans la rivière Ottawa.

Les constables de ville ont repris leurs habits d'hiver, ce matin.

La paie des travailleurs aux scieries des Chaudières a eu lieu hier soir.

Les membres de l'Union Saint-Pierre se sont réunis, hier soir, à leur salle.

Une querelle s'est engagée, hier, sur le marché By, entre deux tanneurs. La police les a arrêtés de suite.

Le capitaine Duff a été arrêté par la police, ce matin, sous accusation d'avoir insulté une femme respectable sur la rue Rideau.

Un vol considérable a été commis, ces jours derniers, dans un hôtel de la rue Saint-Patrick. La police est sur les traces du voleur.

MM. Barrette et Durocher font des changements considérables à leurs établissements. Le nouveau système du comptant a été adopté par eux.

M. L. N. Joubert, représentant la maison de gros de MM. Fogarty et frères, manufacturiers de chaussures de Montréal, est à Ottawa depuis quelques jours.

Le froid est intense depuis ces deux derniers jours. On nous rapporte qu'il a gelé très fort, cette nuit et la nuit d'avant-hier, en certains endroits dans les environs d'Ottawa.

Des gamins en état d'ivresse ont enfoncé, la nuit dernière, la porte et les fenêtres de la résidence de M. Aubichon, cocher de place. Les malfaiteurs sont inconnus de la police.

M^{lle} Larivière désire annoncer à ses anciennes pratiques, de B. H. et d'Ottawa, qu'elle est de retour de Montréal et fixée maintenant au numéro 540, rue Sussex, Ottawa, où elle est prête à réparer les plaques d'autruches à la satisfaction générale.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]
Ottawa, 29 mai 1884.

Martin Kelly, trouvé ivre-mort sur la rue Wellington, à 5 heures de l'après-midi, est condamné à huit jours de prison. M. Gallespy, accusé d'avoir neuf vaches errantes dans les rues, est condamné à \$2 d'amende et les frais.

Rose Barbeau, accusé d'avoir insulté un nommé Thérien, au mois de février dernier, est acquitté faute de preuve.

Une femme de la rue de l'Eglise, accusée d'avoir insulté une de ses voisines, est acquittée après avoir reçu une sévère réprimande du magistrat.

William Clark, accusé d'avoir insulté une femme du nom de Lannaghan, est acquitté faute de preuve.

Le capitaine Duff, accusé d'assaut et de batterie sur une femme, n'ayant pas comparu, un mandat est émané pour son arrestation.

ON DEMANDE

Immédiatement trois commis de 1ère classe, pour le détail de marchandises sèches. S'adresser à l'enseigne de la boule verte, rue Dalhousie. 27 mai. 3 ins.

Nouveau Magasin de 10 cents et \$1.00

Quinze cents personnes ont visité cet établissement merveilleux, hier.

On y offre en vente à 25 cents la pièce 2,000 chapeaux en paille pour hommes élégants.

Ces chapeaux proviennent d'un fonds de banqueroute et valent 75 cents la pièce.

Vous trouverez aussi à ce magasin 1,000 articles nouveaux et utiles pour 10 cents chaque—à l'ancien 1^{er} renommé de Flanigan, 137 rue Sparks. D. A. Harper, de Montréal, propriétaire.

POMPES FUNEBRES

M. Joseph Sénécal, connu depuis plusieurs années comme entrepreneur de pompes funèbres au No. 360 rue Dalhousie, a transporté son magasin au coin de la rue Dalhousie et York où il continuera comme par le passé à donner entière satisfaction au public d'Ottawa et de ses environs.

M. Joseph Sénécal vient d'agrandir son établissement en y ajoutant les parures et décorations pour chambres funéraires des plus nouvelles.

Une spécialité dans les cercueils de tout genre, de tous les prix et dans tous les goûts. Un cercueil glacière pour conserver les corps en été. Quatre magnifiques corbillards à la disposition du public, 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

JOSEPH SÉNÉCAL,

Coin des rues Dalhousie et York.

AVIS SPECIAUX

J'ai encore 10,000 cigares de \$18.00, que je vends \$12.50 à ceux qui en prendront de 500 à 1000. Envoyez vos ordres au plus vite, car je n'en ai presque plus.

N. A. SAVARD.
N B—Beaux citations frais, 15 cts. la doz.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

SERVEZ VOS INTÉRÊTS—Montres et bijoux de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 40 cents seulement. H. NOZES, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

Flatteur et bien mérité—On lit dans un journal important de la république voisine, le Critic, l'appréciation suivante d'une des maisons importantes d'Ottawa.

"Ce qui attire les yeux de tous les voyageurs qui arrivent à Ottawa par le chemin du Pacifique, c'est l'apparence coquette et fraîche du grand restaurant Troquois, tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union. Il suffit de faire une visite à ce restaurant populaire pour se convaincre que c'est un des meilleurs restaurants en Amérique. Les liqueurs, cigares, vins, etc., sont de première qualité et servis avec la plus grande courtoisie. Nous sommes persuadés que les Américains de passage à Ottawa, se feront un devoir de visiter cet important poste de repos où l'on trouvera tout ce qu'il faut pour restaurer les forces."

Il nous fait plaisir de concourir dans ce témoignage rendu par un journal important des Etats-Unis.

LE ROCKAWAY.

C'est un chapeau pour jeunes gens.

Il est mou, bas de forme, avec un bord très élégant.

Il arrive de New-York.

Prix \$2.00.

R. J. DEVLIN.

LA MAISON D'EPARGNE DE HULL

GRANDE REDUCTION Dans les Prix

Pour ARGENT COMPTANT seulement

PIERRE H. DUROCHER, bien connu du public de Hull et de ses environs, désire faire connaître à ses nombreuses pratiques, les changements et les améliorations considérables qu'il a fait subir à son vaste établissement. Premièrement, en faisant disparaître la buvette et la remplaçant par un magasin de tapiserie et de vaisselle de toute sorte et de tous les goûts; Deuxièmement, en y ajoutant un assortiment considérable d'épicerie, vins et liqueurs d'un choix tout nouveau. De plus, légumes et grains à la satisfaction du public. Le tout vendu à très bas prix pour argent comptant seulement.

P. H. DUROCHER, Rue de la GATINEAU, Hull. 29 mai. 84

PERDU

Ce matin, entre onze heures et demi et midi, la somme de six piastres en papier, depuis la rue George en descendant sur la rue Dalhousie jusqu'à l'étal de boucher de M. Duhamel, marché By. La personne qui l'auroit trouvée est priée d'en donner avis à ce bureau.

A VENDRE

Deux magnifiques chiens, Black and Tan, pur sang. S'adresser au No. 181, rue Dalhousie. 27 mai 3 ins.

ON DEMANDE

Pour l'école publique de l'Original, partie française, un instituteur, ou une institutrice, muni de diplômes et bons certificats. Les offres de services seront reçues jusqu'au 1^{er} juillet.

R. J. CAMPBELL, sec. 27 mai. 3 ins.

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND

Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux: RUE SPARKS

(Enface de l'Hotel Russell.)

OTTAWA.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL,

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84 1 an.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rus DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme de jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Harmoniums, PIANOS, WILLIAMS DE TORONTO.

UXBRIDGE ET THOMAS. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEVENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une limitation de \$1.25 à \$3.50 par acre sera faite aux acheteurs qui voudront cultiver selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en déductions garanties par les terres concédées, si seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN Mc-TAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises de printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

AMEUBLEMENTS

Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à Lundi, le 2^{ème} jour de Juin, prochain, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la souscription "Soumission pour Charbon," pour fournir le combustible nécessaire au chauffage des Edifices Publics, Ottawa.

On pourra examiner le devis et obtenir des formules de soumission à commencer de Jeudi, le 29 Mai courant, à ce Bureau, où les renseignements nécessaires seront donnés.

Aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit accompagnée d'un chèque pour une somme de \$250 fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 20 Mai 1884.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque; Jacques Carlier, "Président"; Hon. W. W. Lynch, M. P., Vice-Président; Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q., Vice-Président; Ben. Globensky, Ecr., C. R.; L. H. Mac-pue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec; John L. Cassidy, Ecr., Négociant; J. McEntyre, Ecr., Marchand; M. Babcock, Ecr., Manufacturier; John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.; Arthur Gagnon, Ecr.; John Hopper, Ecr.; J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Aviseurs Légals—Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier; John Hopper—Agent Général; Dr. J. J. Guérin—Dircteur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.

Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.